parvenir jusqu'à la cime des monts Alléganys, se lia d'amitié avec les sauvages, et, remontant avec eux les rivières qui se jettent dans la Savannah, il arriva aux sources de la rivière Tennessée, de l'autre côté des monts ; ce fut là le terme de son voyage. Il revint alors à Charleston le premier de juillet, après avoir parcouru 300 lieues à travers la Caroline et la Géorgie. Les Notes Manuscrites renferment souvent des remarques sur les plantes les plus intéressantes qu'il rencontra ; il indique même d'une manière si précise les lieux où il les découvrit qu'il serait encore facile de les retrouver. Les années 1788 et 1789 furent employées à visiter successivement la Floride Espagnole, les îles Lucayes et la Virginie. Il entra dans ce dernier état au premier de juillet à *Washington Court House* " première ville dans la Virginie, que l'on trouve, sur la côte occidentale des montagnes, en sortant de la Caroline septentrionale. " Les Notes ajoutent : " Première ville, si l'on peut nommer ville une bourgade composée de douze maisons de bois. Dans cette ville, on ne mange que du pain de maïs. Il n'y a viande fraîche ni cidre, mais seulement du mauvais rhum." (1)

Michaux fut de retour à Charleston au mois de septembre 1789. Pendant l'hiver, il parcourut de nouveau les montagnes qu'il avait visitées l'été précédent. Ce voyage, que Michaux fit en compagnie de son fils, dura moins qu'il ne l'avait projeté, et, au printemps de 1790, nous le retrouvons à Charleston, après une absence de cinq mois et demi. (2)

(1) American Journal of Science, vol : 42. p. 5.

(2) Ici se trouve malheureusement une lacune dans le Journal de Michaux. Tout ce que nous savons c'est qu'il séjourna dans le voisinage de Charleston jusqu'au mois d'avril de 1791. C'est dans cet intervalle qu'il enseigna aux Américains l'époque où l'on doit cueillir Ginseng et la manière de le préparer. Les notes manquent pour le reste de l'année.